

Q. Pendant ces cinq années dernières, y a-t-il eu des *blizzards*, comme au Dakota? R. Non, jamais rien de semblable. La meilleure preuve que j'en aie pu donner à ceux auxquels j'écrivais dans mon pays natal, c'était que je n'avais jamais eu besoin de lier le grain dans mes champs. Il ne vente guère en aucune saison de l'année. Quelques souffles de vent pour l'ordinaire vers avril, c'est-à-dire, vers les semailles.

*Par l'hon. M. Almon :*

Q. Vos forêts souffrent-elles du feu? R. Oui, beaucoup, depuis quelques années.

Q. Est-ce que l'épinière rouge vit peu longtemps? R. Je ne pense pas.

Q. Avez-vous remarqué qu'elle soit sujette à quelque maladie qui la fasse dépérir? R. Il n'y a dans le pays aucune maladie qui s'attaque aux arbres, aux légumes ni aux bestiaux. Point de maladie de la pomme de terre; nous sommes tout à fait exempts de ces maux.

*Par l'hon. M. Alexander :*

Q. Pensez-vous, après votre expérience de cinq années, que le grand nombre des émigrants d'Écosse serait heureux d'avoir là-bas des terres comme la vôtre, sous un climat semblable, s'il y avait des voies de communication par rails? R. Oui, certainement. Je connais bien la condition des populations rurales de l'Écosse; je sais qu'elle est très mauvaise, comme au reste celle des landlords, dont les revenus sont beaucoup réduits, sans que leurs tenanciers s'en trouvent mieux, en sorte que personne n'est satisfait.

*Par l'hon. M. Gowan :*

Q. Depuis combien d'années êtes-vous établi dans le district de Prince-Albert? R. Depuis cinq années.

Q. Avez-vous remarqué à quelle époque le printemps s'ouvre dans cette région? Quand commence-t-il tout de bon? R. L'époque des semailles me fournit la date. L'an dernier, j'ai semé le 16 avril, un samedi; l'année précédente, j'avais semé du blé le 19.

*Par l'hon. M. McClelan :*

Q. Avez-vous donc jeté la semence sur une terre gelée? R. Le sol était gelé à l'intérieur; mais à la surface, la terre était assez sèche pour pouvoir être hersée.

*Par l'hon. M. McCallum :*

Q. Et pour recouvrir la graine? R. Sans doute.

*Par l'hon. M. Gowan :*

Q. Quelle est l'époque moyenne des semailles? R. On commence à semer du 16 au 20 avril.

Q. Quelles sont les fleurs du pays? quelles sont vos fleurs printanières? R. Je ne suis pas botaniste, tant s'en faut. La plus précoce ressemble au safran sauvage.

Q. Avez-vous l'anémone? La connaissez-vous? R. Je la reconnaîtrais probablement en la voyant. Je suis fort peu versé dans la science botanique.

Q. A quelle époque les travaux agricoles sont-ils arrêtés par l'hiver? R. L'année dernière, j'ai pu labourer jusqu'au 10 novembre.

Q. La terre dégèle-t-elle à fond? R. Oh, oui.

Q. Elle ne reste donc pas gelée à une certaine profondeur? R. Non. Dans le Youkon, beaucoup plus au nord, la gelée, à ce que j'ai appris depuis peu, persiste dans la terre toute l'année, le sol étant tapissé de mousses épaisses, qui l'empêchent de dégeler entièrement.

Q. On m'a dit qu'au district de Saskatchewan, la terre, à 3 ou 4 pieds de la surface, ne dégèle jamais, ce qui a un heureux effet; les chaleurs de l'été attirent l'humidité dans la couche supérieure. R. Il n'en est pas ainsi dans le district que j'habite. On y cultive des légumes qui poussent très avant dans la terre, tels que le panais, dont la racine s'enfonce jusqu'à trois pieds.

Q. A quelle profondeur la gelée pénètre-t-elle? R. Je ne puis répondre à cette question, n'ayant jamais vu creuser la terre en hiver; mais je sais que tout reste de gelée est disparu lorsque nous faisons nos clôtures. Si alors la terre était encore gelée, il serait impossible de planter les pieux. Les clôtures sont faites de pieux et de perches, disposés en zigzag. Il faut enfoncer les pieux quinze ou dix-huit pouces